

Exigences analytiques pour l'enregistrement de la parole-en-interaction

Lorenza.Mondada@univ-lyon2.fr
Laboratoire ICAR, CNRS & Université de Lyon

Version 3.0.2. - sept 2011



plan

- 1. Note historique
- 2. Principes généraux régissant les prises de vues et de son
- 3. Choix techniques
- 4. Instructions spécifiques pour des types d'enregistrements
- 5. Type d'activité 1: conversations à table
- 6. Type d'activité 2: réunions
- 7. Conclusions
- 8. Notice bibliographique

1. Notes historiques

1.1. note historique

- Le recueil de données audio et vidéo a une longue histoire. Ainsi, dès la fin du XIXe siècle, Haddon filme des rituels dans le détroit de Torres. Les dialectologues et phonéticiens réalisent des enregistrements à partir de la même période (le Phonogrammarchiv de Vienne est ouvert en 1899, celui de Berlin en 1902 et les Archives de la parole de F. Brunot en 1911 à Paris; Ferdinand Brunot et Charles Bruneau, font leurs enquêtes en juin-juillet 1912, avec un phonographe de voyage fourni par Pathé, chargé sur une 'roulotte d'enregistrement').
- Mais l'utilisation systématique des enregistrements audio-vidéo ne s'est généralisée qu'à partir des années 60', après les projets précurseurs de Fries, dont la *Structure of English* (1952) est basée sur un corpus de conversations téléphoniques et de la *Natural History of an Interview*, un projet initié par Bateson en 1955 sur la base d'un enregistrement vidéo d'une consultation entre lui-même et une patiente, Doris.



1.2. les années '60

- Les années '60 marquent à la fois un moment important pour la recherche sur la langue parlée (syntaxe de l'oral), sur la communication orale (ethnographie de la communication, micro-ethnographie, analyse du discours), sur l'étude des gestes et sur l'interaction (micro-sociologie, analyse conversationnelle).
- Des enregistrements sont réalisés de manière plus massive: ils comportent des interviews, plus ou moins dirigés, mais aussi des documents non élicités par les chercheurs.
- Voir Kendon (1979) pour des exemples d'enregistrements filmés et leurs utilisations dans les années '40-'70.
- En analyse conversationnelle, des enregistrements sont réalisés de manière systématique pour fonder les analyses sur des données authentiques. Ces données sont collectées dans une visée naturaliste, visant à documenter des « naturally occurring interactions » (des interactions sociales telles qu'elles ont lieu de manière ordinaire dans leur contexte sans être provoquées, orchestrées, élicitées par le chercheur).
 - Schegloff travaille pour sa thèse (1967) sur des enregistrements d'appels téléphoniques collectés par le Disaster Research Center of the Ohio State University
 - Goodwin réalise des corpus importants de *dinner conversations* filmées dès 1970 (sa thèse publiée en 1981 est basée sur 50h de vidéo)



2. Principes

2.1. Principes théoriques généraux

- La démarche naturaliste est basée sur une approche praxéologique, centrée sur l'observation et l'analyse des actions et interactions ordinaires des participants.
- Cette conception de l'action - et du langage en action - produit une série d'exigences conceptuelles envers les enregistrements.
- L'action y est considéré en tant que:
 - Action **située** en contexte, localement organisée par ajustement à ce contexte
 - Action **incarnée** (*embodied*)
 - Action imbriquée dans le **temps** et organisation séquentielle de cette temporalité
 - Action qui s'organise grâce à la mobilisation continue et située de **détails** linguistiques et multimodaux
 - Action dont l'ordre est une propriété **emic** vers laquelle s'orientent les participants
 - Action **collective**, interactive, distribuée
 - Action qui mobilise souvent aussi des **objets** (artefacts) et des **technologies** dans l'espace de l'interaction

2.2. Principe de naturalité

- Des « naturally occurring data »: interactions produites dans leur contexte social ordinaire, sans avoir été orchestrées par le chercheur (invasivité minimale du dispositif d'enregistrement)
- C'est le chercheur qui s'adapte aux circonstances à enregistrer et non le contraire

2.3. Principe de pertinence (Schegloff, 1991)

- Enregistrement de détails qui sont traités par les participants eux-mêmes comme pertinents pour l'organisation de l'action et pour sa compréhension (vision *emic*).

2.4. Principe de disponibilité (Mondada, 2003)

- Les *enregistrements* doivent rendre disponible à l'analyse les ressources vers lesquelles s'orientent les participants (accountability)
- Les *transcriptions* doivent en faire de même
- Ne pas enregistrer ou ne pas transcrire ces détails signifie les gommer et les rendre invisibles, donc *indisponibles* pour l'analyse.

Qu'est-ce que cela signifie?

- Pour pouvoir faire l'objet d'une analyse, les phénomènes doivent être *disponibles* à la fois sur les enregistrements et dans les transcriptions, i.e. observables et descriptibles dans leur détail.
- Cette disponibilité est cruciale pour l'**analyste**, mais - dans une perspective *emic* - elle est convergente avec la perspective des **membres**, qui dictent la pertinence des détails en s'orientant vers eux. Ces orientations aussi doivent être disponibles pour l'analyse.
- Le principe de disponibilité intervient à la fois dans l'*enregistrement* et dans la *transcription*, i.e. dans toutes les phases de fabrication du corpus en vue de son exploitation.
- Le principe de disponibilité est étroitement lié à l'exigence propre à l'analyse conversationnelle et à la linguistique interactionnelle de préserver des caractéristiques essentielles de l'activité interactionnelle, notamment la *temporalité*, l'organisation *écologique* (cf. Goodwin, Heath, Suchman), l'organisation *séquentielle*.

2.5. Virtues of tape recorded conversations (Sacks, 1984, 1992)

- *"I started to play around with tape recorded conversations, for the simple virtue that I could replay them; that I could type them out somewhat, and study them extendedly, who knew how long it might take [...]. It wasn't from any large interest in language, or from some theoretical formulation of what should be studied, but simply by virtue of that; I could get my hands on it, and I could study it again and again. And also, consequently, others could look at what I had studied, and make of it what they could, if they wanted to disagree with me"* (Sacks, 1992, I, 622)

2.6. Exigences de base pour l'enregistrement

De manière cohérente avec ces exigences conceptuelles et analytiques, la constitution des corpus tente de préserver la naturalité de la parole:

- **Préservation de la temporalité de l'événement**
 - De ses limites temporelles (bien veiller à enregistrer les début/fin de l'événement)
 - De sa continuité temporelle (ne PAS faire de coupures! Enregistrement en continu)
- **Préservation des formats de participation**
 - Ne pas faire de gros plans sur un participant en particulier, aussi bavard soit-il
 - Inclure tous les participants si possible
 - Prévoir des changements de formats de participation
- **Préservation de l'écologie de l'action (espace, objets pertinents)**
 - Régler le champ de la caméra de sorte à ce que les participants n'en sortent pas ou le moins possible pendant l'action (important surtout si la caméra est fixe)
 - Inclure les objets manipulés (et recueillir les textes ou détails de ces objets après l'enregistrement) et traités comme pertinents par les participants (ex. objets sur lesquels se portent leurs regards)
- **Documentation continue des ressources mobilisées (parole, mais aussi gestes, regards...)**
 - Dans la mesure du possible, veiller à ce que l'analyste puisse avoir un accès continu non seulement à la parole mais aux gestes, aux regards des participants)

TEMPS A/V

PERSONNES
A/V

LIEUX V

OBJETS V

PAROLE A/V

CORPS V

2.7. Difficultés correspondantes (1)

- Ces exigences sont souvent confrontées à la complexité de l'organisation située et dynamique des actions en contexte.
- Pour ne donner que quelques exemples:
 - Comment traiter les participants périphériques, qui vont et viennent, qui restent aux marges de l'espace interactionnel tout en participant ponctuellement à l'échange? Comment traiter les participants silencieux et marginaux?
 - Comment parvenir à documenter avec le même degré de finesse les détails multimodaux dans la continuité temporelle de l'interaction? Que faire quand un participant tourne le dos à la caméra, se déplace, sort du cadre, se dispose d'une manière qui le soustrait à la prise de vue?
 - De même, que faire quand un participant murmure quelque chose à son voisin, parle à voix basse et inaudible pour les autres? Que faire quand un schisme se produit dans la conversation, occasionnant momentanément deux ou trois conversations parallèles?

2.7. Difficultés correspondantes (2A)

- Quelques exemples: comparer les deux vues



2.7. Difficultés correspondantes (2B)

- Un autre exemple



15

3. Choix techniques de base

La conception du dispositif dépend étroitement du contexte: type d'activité, type d'espace, nombre de participants, etc. Il est conseillé d'acquérir une bonne connaissance de l'activité (fieldwork ethnographique) avant de se mettre à filmer

16

3.1. Choix du dispositif d'enregistrement

3.1.1. Dispositif minimal vs maximal

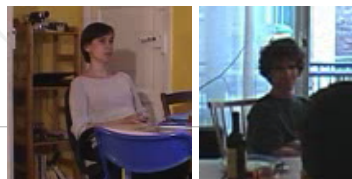
- **Dispositif minimal:**
 - A : 1 enregistreur audio
 - A/V : 1 caméra vidéo + 1 source audio (pour sécurité et pour qualité)
- **Dispositif maximal: multi-source**
 - Attention à la fragmentation des prises de vue que la multiplication des caméras et des magnétophones peut provoquer. Ne pas utiliser les caméras multiples pour segmenter l'espace en plusieurs territoires autonomes
 - Attention aux problèmes de synchronisation des différentes sources (en production ou en post-production)

3.1.1. Dispositif simple (1 caméra)

- Dispositif à privilégier si
 - Les ressources techniques sont limitées (équipement vidéo, espace de stockage, puissance d'ordinateur limités, manque de logiciels de montage)
 - L'enregistrement doit être organisé à la dernière minute et de manière flexible (dans l'impossibilité d'accéder aux lieux et de préparer/disposer les équipements à l'avance)
 - Il s'agit de préserver l'intimité des participants et d'être le moins invasif possible
- Mieux vaut bien placer une caméra que mal placer plusieurs caméras



versus



Avec 1 caméra:

-Couvrir la totalité du cadre de participation (choisir une bonne diagonale)

-couvrir tout le corps des participants (et pas que la tête)

-Ne pas faire de zooms

-Limiter les mouvements au maximum

==> 1 long plan séquence ininterrompu

3.1.1 Dispositif multi-source

- Dispositif nécessaire si
 - On veut préserver plusieurs vues et surtout plusieurs niveaux de détail à enregistrer
 - Soit l'action se déroule à plusieurs endroits (ex. mobilité dans un espace donné)
 - Soit l'action se focalise sur des détails qui ne peuvent pas être capturés par une seule prise de vue (ex. écriture, lecture, focalisation de l'attention sur des détails à une échelle très différente de la prise de vue globale)
- Dispositif nécessitant
 - Des équipements
 - Un accès particulier au terrain (dispositif très lourd à installer) et une bonne coordination entre les différentes vues
 - De l'espace de stockage pour archiver les différentes versions
 - De la puissance de calcul et des logiciels pour le montage
 - Des compétences audio-visuelles et informatiques

Souvent;

1 vue est consacrée à la globalité du cadre participatif

Les autres vue(s) sont consacrée(s) à un/des détails

Attention: EVITER la fragmentation des vues partielles



© Groupe ICOR - Laboratoire ICAR (CNRS, Université Lyon)

Dispositifs multisources: exemples 1

Les activités d'écriture durant des séances de travail peuvent demander des focalisations multiples et à des échelles très différentes

La même chose vaut pour les activités à l'écran d'ordinateur

Ainsi que toute activité focalisée sur des détails



3.1.1 Dispositif multisource: exemple 2



Les repas souvent considérés comme un événement statique - en réalité une activité qui implique de la mobilité entre plusieurs espaces

21

3.1.1 Dispositif multisource: exemple 3



La vidéo multisource peut permettre de préserver le cadre participatif

Ici: vidéo d'historiens travaillant sur le témoignage de rescapés de la 2e guerre mondiale (~ monologue) versus vidéo réalisée en analyse conversationnelle pour l'analyse de l'interview comme événement interactionnel



3.1. Choix du dispositif d'enregistrement (cont.)

- **3.1.2. Mobile vs. statique, extérieur vs. intérieur**
 - Souvent les activités statiques ont lieu à l'intérieur (ex. repas pris dans la cuisine, réunion dans une salle, etc.), alors que les activités mobiles peuvent traverser des espaces intérieurs comme extérieurs
 - **Dispositif statique et à l'intérieur:**
 - Permet d'« équiper » le lieu où se tiendra l'interaction, et d'installer un dispositif plus complexe, avec différentes sources et avec d'éventuels switchers ou splitters synchronisant les prises de vues et de son
 - (Exemples: Relieu, Zouinar, La Valle, 2007; Mondada & Balthasar, 2005; Detienne & Traverso 2009)
 - **Dispositif mobile:**
 - Vue mobile: souvent instable, rend les détails moins nettement visibles
 - Son mobile: souvent discontinu, vulnérable aux bruits
 - Obligation de s'ajuster à des mouvements qui ne sont souvent pas prévisibles
 - Techniques de *shadowing* (suivre un groupe dans ses déambulations)
 - (Exemples: Zouinar, Relieu, Salembier, Calvet, 2004; de Stefani, 2007)
 - **caméra fixe vs caméra mobile**
 - Dépend de l'action: si il y a déplacement, la caméra mobile est obligatoire
 - Si l'action est plutôt statique, préférer un trépied et une caméra fixe
 - Ne pas faire de gros plans et ne pas essayer de suivre les changements de locuteurs (turn-taking) avec la caméra: on arrive toujours en retard... (contrairement à ce que font les cameramen à la télévision)
 - Avantages du trépied:
 - On peut ne pas rester derrière la caméra
 - Si on est derrière le trépied, on peut le bouger en cas de nécessité
 - bien choisir son emplacement
 - Attention dans les deux cas il faut prévoir la forme que prendra l'action (et son espace)

3.2. Choix techniques de base: audio

- Micro incorporé dans l'appareil ou micro relié à l'appareil
 - Choisir l'emplacement du micro de manière à n'exclure aucun participant
 - P.ex. le mettre au milieu de la table; le mettre à proximité mais pas trop près de la personne faisant un exposé (pour inclure les autres interventions), etc.
- Micro omnidirectionnel / micro directionnel
 - Le micro omnidirectionnel est moins sélectif, peut être utile pour des groupes, mais capte aussi de nombreux bruits
 - Le micro directionnel est utile pour enregistrer des interactions très focalisées, mais risque d'exclure des échanges pertinents dans des interactions de groupe
- Micro cravate sur un des participants
 - Un / plusieurs micro cravates (cela dépend des entrées micro disponibles sur l'appareil utilisé)
 - Si plusieurs micros = plusieurs appareils : attention aux problèmes de synchronisation ensuite
- Micro filaire / HF
- Switcher, dispositif de synchronisation de plusieurs voix

3.3. Choix techniques de base: vidéo

- La vidéo implique un choix de perspective sur l'action
- perspective et placement de la caméra :
 - éviter les vues verticales à moins que cela soit fonctionnel à l'activité, p.ex. pour filmer des activités sur des documents (cf. Mondada, 2007): la vue verticale produit un effet 'vidéosurveillance'
 - Éviter les vues prises du bas
 - Essayer d'adopter un regard perspectif sur la scène (légèrement surplombant)
 - Souvent la prise de vue adopte la perspective d'un participant particulier (ex. l'enseignant vs. l'élève)
- Délimitation du champ
 - Éviter un plan trop rapproché sur un individu; éviter l'alternance entre deux 'talking heads'
 - Privilégier un plan moyen-large sur tous les participants
- Focale
 - Un grand angle est souvent utile pour regrouper tous les participants dans le cadre
 - Éviter de zoomer en avant et en arrière
 - Si nécessaire utiliser deux caméras, une avec un plan large et l'autre avec un zoom (p.ex. sur des documents, objets, écrans utilisés durant l'activité)
- Prises de vue statiques vs. mobiles (cf. supra)

Voir plus
loin pour
des
exemples
et contre-
exemples

3.4. Choix techniques de base

Présence vs absence de l'enquêteur durant l'action

- Si l'observateur est un participant naturel de l'activité, il doit continuer à l'être et aura une double tâche: participer à l'événement et assurer l'enregistrement (observation participante)
- Si l'observateur n'est pas un participant prévu à l'activité
 - Il peut rester derrière la caméra et effectuer l'enregistrement (observation)
Cette option est recommandée si l'activité n'est pas intime et si l'enquêteur peut être « oublié » par les participants (ex. réunions)
 - Il peut monter le dispositif et laisser qu'un participant s'en occupe ensuite (changer les cassettes, etc.) (participation enregistrante)
Cette option est recommandée si l'activité est plutôt privée et fait intervenir un nombre restreint de participants (ex. repas)

4. Instructions spécifiques pour des types d'enregistrements particuliers

- La règle d'or pour les enregistrements est l'adaptabilité du chercheur au contexte
- Il n'est donc pas possible d'énoncer des règles standards pour la collecte - il importe bien plus d'avoir compris les principes de la démarche et de choisir un dispositif qui soit adéquat à l'activité et au cadre de participation étudié

5. Enregistrements de conversations à table

Les conversations à table sont un des lieux fondamentaux de la sociabilité dans de nombreuses cultures.

Il s'agit aussi d'un type de données enregistrées massivement utilisé depuis des décennies dans des approches telles que l'analyse conversationnelle, pour lesquelles il existe de nombreuses analyses et une longue tradition.

5.1. Préparation de l'enregistrement

- **Notion de « données naturelles »:**
 - NE PAS provoquer, organiser, faire exprès un repas pour l'enregistrer
 - Plutôt: cueillir l'occasion d'un repas que les gens organisent de leur côté
 - De même, NE PAS arranger l'appartement en fonction des besoins de l'enregistrement mais adapter l'enregistrement à la situation
 - Ex. ne pas changer la place des participants
 - (vs. Changer la place d'un vase pour mettre la caméra)
- **Prise de contact avec les participants**
 - Prévoir du temps entre le premier contact et l'enregistrement: expliquer le but de l'enregistrement à la personne de contact, comprendre son réseau social et sa vie sociale, afin d'identifier des occasions de repas
 - Ne pas demander à la personne d'organiser un repas pour l'enregistrement; mais comprendre à quelle occasion/quel rythme/avec qui la personne invite à un repas
 - Choisir l'événement à enregistrer en fonction des caractéristiques de l'invitation et des hôtes (ne pas les imposer)

5.2. Enregistrement

- Démarrer l'enregistrement le plus tôt possible (idéalement quand les gens entrent dans l'appartement et inclure les préliminaires: salutations, etc., entrée dans l'appartement, apéro dans le salon, avant d'aller à table).
- Ne pas être pressé d'éteindre l'enregistrement
- Ne jamais interrompre l'enregistrement, même si on a l'impression que pendant un temps « il ne se passe rien »

5.3. Conseils pratiques

- Faire attention à
 - Lumière
 - Sources lumineuses trop fortes, artificielles (halogène) ou naturelles (fenêtre avec soleil...)
 - Absence de lumière, manque de contraste
 - Bruit
 - Bruits de fond (musique, TV),
 - bruits liés à l'activité (fourchettes),
 - bruits liés à des participants (tapotements)
 - Attention au nombre de participants!
 - Espace
 - Profondeur de champ
 - Distribution des participants --> cadre participatif
 - Ecologie de l'activité
 - Attention, ne PAS bouleverser - pour faciliter la prise de vue - la manière dont les participants s'assoient d'ordinaire mais la respecter!



Contre-exemple: un repas aux chandelles

5.4. Exemples de prises de vues

5.4.1. Prise de vue conseillée

Video

- Inclure tous les participants
- Vue en diagonale
- Vue légèrement surplombante

Exemple de prise de vue de conversation à table, permettant de voir aux mieux les participants



Audio

- Sur la table
- mais:
- De manière discrète
- PAS à proximité de sources de bruits!
- Alternative: sur une étagère proche de la table (mais PAS sur la télévision ou la radio en marche!)

5.4.2. Prise de vue problématique

Les participants se cachent les uns les autres et on ne voit que ceux qui sont en premier plan



*Contre-exemple:
Prise de vue frontale et à la hauteur de la table, où les participants ont tendance à se cacher l'un l'autre*



Alternative: prise de vue un peu surplombante, et en diagonale

5.4.3. Exemples de prises de vues: tables avec 3 participants



Vue légèrement d'en bas, risque de cacher davantage les corps et visages des participants



Vues légèrement surplombantes, plus aptes à saisir le maximum de détails gestuels et faciaux

35

5.4.4. Exemple de prise de vue dans le séjour d'une famille

- 1) Préparation du repas: le micro est sur la table
- 2) Durant le repas: le micro est sur la table (2a) puis déplacé (2b)



- 3) Après le repas: le micro continue à enregistrer, une partie de la famille prend le café dans les fauteuils



5.4.5. Repas avec de nombreux participants



Exemples de repas de grands groupes:
(souvent manque d'espace de recul pour les vues)
Utiliser des grands angles
Favoriser des vues un peu surplombantes
Tenter d'inclure tous les participants



Problèmes des 'grands groupes': fréquence des 'schismes', i.e. des multiplications des conversations parallèles

5.4.6. Autorisations

- Demander les autorisations en expliquant la démarche
- Expliquer le projet: les repas sont un lieu fondamental de la sociabilité humaine et par conséquent le lieu naturel d'usage du langage. Il est important d'étudier le langage en se basant sur ces rencontres fondamentales. Les enregistrements serviront à un exercice dans le cadre du master et au-delà à des chercheurs travaillant sur le langage ordinaire
- Expliquer l'autorisation: l'autorisation concerne
 - Le droit de filmer
 - Le droit d'analyser les enregistrements (pour des mémoires, des thèses, des articles, des livres)
 - Le droit de présenter ces enregistrements (cours, conférences, exposés scientifiques)
 - Le droit de les mettre à disposition de la communauté des chercheurs (banque de données sur Internet, sur un site dédié à la recherche)
- Expliquer l'anonymisation: aucune information personnelle ne circulera, la référence à des informations personnelles sera beepée (noms, adresses, no de téléphone, etc.)
 - En revanche il ne sera pas possible de « flouter » la vidéo
 - Expliquer que l'anonymisation n'est jamais totalement garantie
 - Possibilité de demander l'autorisation de diffuser l'audio mais de filmer quand même

6. Enregistrer des réunions

- Les réunions sont un exemple d'enregistrement d'une situation institutionnelle comportant de nombreux locuteurs. Elles posent des problèmes techniques et analytiques très révélateurs des contraintes sur les enregistrements émanant de la spécificité du contexte et des cadres de participation.
- Spécificités
- Caractéristiques des enregistrements
- Exemples de prises de vues

6.1. Spécificités des réunions

- Groupes nombreux
- Cadre participatif relativement stable
 - Organisation en *parties* (schegloff, 1995)
 - Participants centraux / périphériques
 - Ex.: présentateurs / public
- Cadre participatif mouvant
 - Soufflages
 - Sous-groupes occasionnels
 - Focalisation momentanée sur 1 participant
 - Activités parallèles à l'activité officielle
- Organisation de l'espace
 - Distribution des cadres participatifs dans la matérialité de l'espace: arrangements des participants
- Rôle des artefacts manipulés ou regardés
 - Ppt, tableaux
 - Technologies: écrans

6.2.1 Conséquences pratiques pour les enregistrements: option 1: mono-source

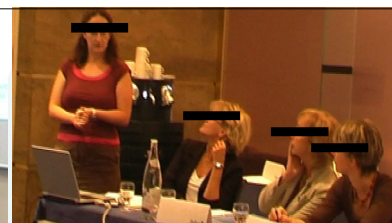
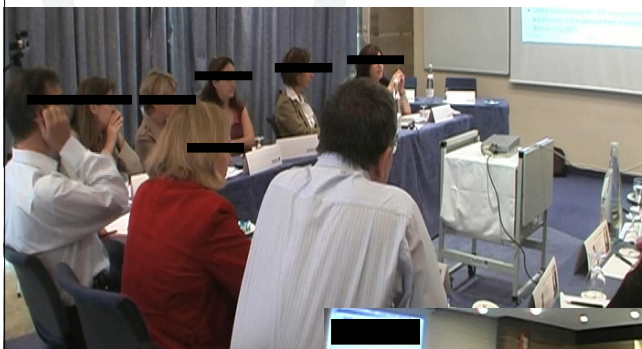
- Si l'enregistrement est fait avec **une seule caméra**: veiller à filmer la 'personne focale' (le chairman, la personne qui est au centre de l'attention) et aussi une partie du public au moins
- Si l'enregistrement est fait avec **un seul micro**: à mettre près de la personne focale mais en maintenant une certaine distance pour pouvoir enregistrer aussi d'autres participants (éviter le micro-cravate)

6.2.2. Conséquences pratiques pour les enregistrements: Option 2: multi-source

- Les enregistrements multiples sont une solution mais aussi la source de nombreux autres problèmes (notamment de synchronisation). Ne pas trop morceler les vues et les prises de son, car cela rend difficile leur articulation. Par conséquent veiller à ce qu'il y ait une continuité entre les vues (éviter les vues trop fragmentaires et préférer deux vues complémentaires sur un même événement plutôt que deux vues exclusives). De même veiller à une continuité du son entre les différentes sources audio (éviter de n'avoir qu'une personne audible sur chaque prise de son)
- **Caméras multiples**
 - Caméras fixes (conseillées) + caméras mobiles (uniquement si la personne focale bouge tout le temps et si il y a des déplacements importants)
 - Ne pas segmenter la salle en deux parties exclusives: veiller à ce qu'il y ait un peu de chevauchement entre une vue et l'autre (pour faire les raccords, pour garantir une continuité entre une scène et une autre)
- **Audios correspondants**
 - (ne pas dissocier l'audio des prises de vue! Essayer d'avoir des enregistrements audio qui correspondent à des vues assurées par les caméras)
 - En cas d'enregistrement audio seul: source près de la personne focale + sources disséminées dans la salle. Il est utile d'avoir une source au milieu de la salle, qui permettra de faire le lien avec les différentes sources éparpillées (important d'avoir p.ex. la voix dominante sur toutes les sources, pour pouvoir les synchroniser)
- --> si synchronisation dans un montage split-screen: on parle alors de *vidéo multi-scope*

6.3. Prises de vues multi-source: exemples

6.3.1. Prises de vues multi-source: ex.1



V25097-rg-am1

- 1 réunion filmée par
- 2 caméras fixes (complémentaires)
 - 1 caméra mobile (focalisation)



6.3.2. Prises de vues multi-source: ex.2



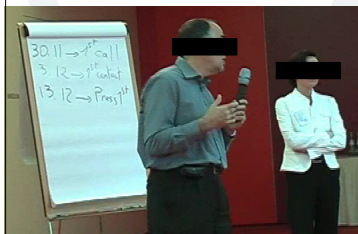
- 2 caméras:
- Devant de la scène
 - plan focalisé
 - attention au ppt
 - Sur le public
 - plan plus large

V2509-md-pm2

)))(((icar



6.3.3. Prises de vues multi-source: ex.3



- Orateur VS public
- Travail en petit groupes
- Prise de parole du public



Vax01048-ws7criau-pm1-2



6.3.4. Prises de vues mono-source

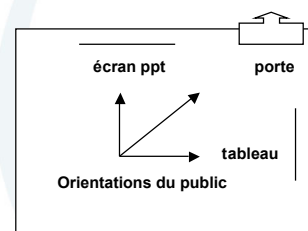
Si possible, toujours couvrir le cadre participatif dans la même prise de vue



47

6.3.5. Arrangements spatiaux variables

Idem 10128-pm1



Exemple de réunion où les personnes focales bougent (de l'écran ppt au tableau vert) selon leurs activités

)))(((icar

48

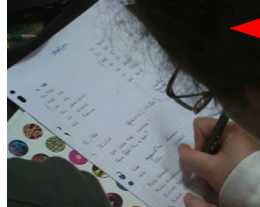
6.3.6. Différents groupes dans le même espace

JEU 2110-17h-prepaelus

Exemple d'une réunion au cours de laquelle se forment des petits groupes de travail disséminés dans un amphi-théâtre
En outre, exemple d'utilisation de documents au cours des discussions

Groupe 1

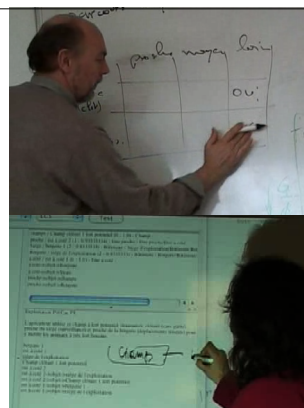
groupe 2 ---->



6.3.7. Petit groupe, artefacts multiples



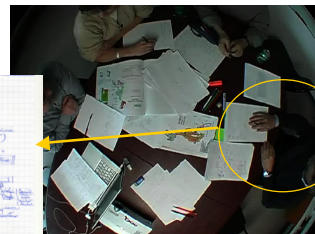
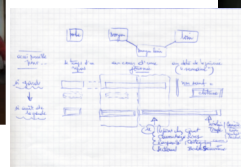
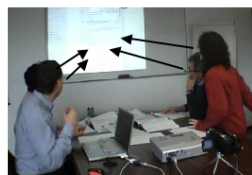
3 caméras: 1 verticale, 1 plan large, 1 focalisée sur tableau



Écriture au tableau + projection ppt au tableau

Attention des co-participants

Prise de notes



6.4. Complexité des réunions

- Avant d'enregistrer une réunion, se renseigner sur la manière dont elle se déroulera
- Prévoir un dispositif d'enregistrement qui puisse s'adapter à la complexité de l'événement
- Ne pas compliquer inutilement le dispositif: la multiplication des sources va de pair avec une grande maîtrise et compréhension de la situation - en cas de doute, préférer un dispositif simple, focalisé sur la personne principale et une partie du public (ou bien 2 caméras une avec plan large sur la salle + 1 mobile plus rapprochée [mais pas trop!] sur l'orateur

7. Conclusions

- La prise de vue et la prise de son comme « proto-analyses » (Mondada, 2006): elles supposent une intelligence de ce qui se passe, une capacité à anticiper, une compréhension du déroulement de l'activité
- Le principe essentiel est la préservation du cadre participatif.
 - On évitera donc de se focaliser sur une seule personne de manière exclusive (même lorsqu'on utilise plusieurs caméras)
- Plus il y a de caméras ou de micros et plus augmentent le risque de fragmentation de l'enregistrement et les problèmes de synchronisation des sources. Préférer donc le dispositif le plus simple possible
- Même si de nombreux exemples ont été donnés ici en référence à la vidéo, l'enregistrement audio (inclus seulement audio) obéit aux mêmes principes et aux mêmes exigences - qui sont simplement rendues plus 'visibles' par la vidéo

Note bibliographique

Pour citer ce document

- Mondada, L. (2011), *Exigences analytiques pour l'enregistrement de la parole-en-interaction* (version 3.0.2). Protocole pour les enregistrements vidéo. Lyon: Laboratoire ICAR.

Autres documents publiés:

- Mondada, L. (2003). Observer les activités de la classe dans leur diversité: choix méthodologiques et enjeux théoriques, in: Perera, J., et al. (eds). *L'educacio linguistica en situacions multiculturals i multilingues*, Barcelona : ICE, 49-70.
- Mondada, L. (2006). Video Recording as the reflexive Preservation of Fundamental Features for Analysis, in Knoblauch, H., Raab, J., Soeffner, H.-G., Schnettler, B. (eds). *Video Analysis*, Bern : Lang, 51-68.
- Mondada, L. (2006). La pertinenza del dettaglio : registrazione e trascrizione di dati video per la linguistica interazionale. In Y. Bürki, E. De Stefani, eds. *Trascrivere la lingua. Dalla filologia all'analisi conversazionale*. Bern : Lang, 313-344.
- Mondada, L. (2008). Documenter l'articulation des ressources multimodales dans le temps : la transcription d'enregistrements vidéos d'interactions. In: M. Bilger (éd). *Donnees orales, les enjeux de la transcription*. Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan, 127-155.
- Mondada, L. (to appear). The Conversation Analytic Approach to Data Collection, in J. Sidnell, T. Stivers (Eds.). *Handbook of Conversation Analysis*, Blackwell-Wiley

Pour obtenir ces documents ainsi que d'autres, contacter
lorenza.mondada@univ-lyon2.fr